

PROTCOLE DE SECURITE COURSE D'ORIENTATION

Démarches à réaliser pour programmer de la CO en EPS

- Récupérer ou réaliser une **carte spécifique** de CO, en couleur, récente et adaptée pour les scolaires (présence de nombreux éléments et lignes variées, échelle n'excédant pas le 1/7500) ; la légende utilisée doit être proche de celle utilisée par la FFCO ou cohérente avec celle-ci. L'espace représenté sur la carte doit être clairement délimité. La **qualité de la carte constitue l'élément fondamental** pour tracer des parcours **garantissant la sécurité, la variété des itinéraires** sources **des apprentissages et du plaisir** des élèves.
- Obtenir les **autorisations** d'accès avec les propriétaires du site et s'assurer de la **compatibilité** de la pratique de CO **avec les autres usagers** lors des séquences de pratique (période de chasse, d'élagage, autres manifestations...)
- **Inform**er l'**établissement** du lieu de pratique et échanger les coordonnées téléphoniques
- S'assurer de l'**accessibilité des secours** de chaque lieu de départ
- Se constituer une **trousse à pharmacie** de base en ajoutant un spray de froid, un tire-tiques et éventuellement une attelle de cheville universelle
- **Bien connaître le terrain** pour identifier et **exclure les zones dangereuses** (falaises, routes, voies ferrées, pierriers...). Se mettre à la place des élèves lors de la reconnaissance du lieu pour faciliter le traçage et les rétroactions futures.
- Juste avant la leçon, **vérifier la météo** (vent, précipitations et températures, brouillard...) et la mettre en relation avec les caractéristiques du site (dalles rocheuses ou zones pavées glissantes, chute de branches...). Le professeur doit être capable de renoncer à la sortie en raison d'une météo changeante.

Démarches à réaliser avant la leçon de CO

Le traçage premier facteur de sécurité

Outre les éléments de sécurité passive énoncés ci-dessus, la mise en œuvre d'un enseignement sécurisé de CO est avant tout liée aux difficultés des itinéraires proposés ; il est nécessaire de s'interroger sur **l'adéquation entre le niveau d'un élève et le niveau de difficulté d'un itinéraire à réaliser** ; le traçage doit faire en sorte de ne pas perdre les élèves.

	L'itinéraire en bois	L'itinéraire en square
Difficulté d'un parcours partiel	Le nombre et le niveau des lignes de déplacement à suivre. L'usage des lignes fictives (azimut) à suivre n'est pas adapté pour le débutant (modalité de navigation trop approximative)	Complexité des choix d'itinéraire (niveau de concentration requis dans la décision à prendre / pression temporelle)
La difficulté du poste	Sur des lignes ou à proximité de celles-ci (< à 50 m) (distance entre postes, point d'attaque et ligne d'arrêt)	Précision de la définition du poste, l'espacement entre deux balises
Distance/durée du parcours	Estimer la durée d'évolution des élèves (distance totale de l'itinéraire et le nombre des parcours partiels) en prenant en compte l'hétérogénéité des élèves. Considérer un rapport de 1 à 5 entre le meilleur et le moins bon temps. Toujours privilégier des parcours courts plutôt que trop longs.	
Conditions de réalisation	Connaissance du terrain, seul ou à deux, avec support cartographique ou en mémorisation partielle, pression temporelle... Anticiper la dynamique émotionnelle que peut vivre l'élève lors de la réalisation d'un parcours : l'élève ne doit pas être isolé, loin du départ, dans une section de parcours difficile, dans une zone inconnue, en situation de fatigue.	

Conseil de traçage N1: 1. Commencer par surligner l'itinéraire ou les itinéraires que l'on désire voir emprunter par l'élève 2. Disposer les postes en conséquence et non l'inverse.

Conseil de traçage N°2 : Faire en sorte que les parcours ne durent pas plus de 30 mn en bois et 20 mn en square pour les élèves les moins rapides ou les plus en difficultés. L'enseignant doit voir tous les élèves plusieurs fois dans une leçon. Concernant la difficulté des parcours, il est préférable que le traçage soit plus facile, et donc adapté aux élèves les plus

en difficulté, que trop difficile. On peut aisément (sans poser d'autres balises) augmenter la difficulté d'un même parcours à réaliser pour les élèves les plus à l'aise en jouant sur les variables (en opposition, en mémorisation, avec une carte masquant un même type de symboles ou comportant des zones blanches ou encore en déstructurant la cohérence spatiale de la carte...)

Les postes et balises

- En **nombre suffisant** (valoriser l'impact émotionnel lié à leur découverte), choisis sur **des emplacements précis** (la position de la balise ne doit être soumise à aucune ambiguïté): une leçon de CO doit proposer un minimum de 15 postes.
- Les balises doivent être **non cachées** et **avec codes d'identification** (donner les moyens d'avoir accès à une connaissance du résultat intermédiaire et de se recalculer) et éventuellement **sécurisées** (réduire le risque de déplacement en utilisant par exemple des colliers plastique) ; en milieu type square, préférer des balises 15cm*15 cm.
- En milieu boisé, prévoir quelques **jalons** (rubalise) au moment de la pose des balises pour **faire face à une difficulté du terrain non anticipée** qui serviront à guider momentanément les élèves sur la ligne à emprunter.

Remarque : il est préférable d'utiliser la pose des balises par les élèves comme une situation d'apprentissage à part entière sans chercher à les réexploiter pour les autres parcours (validité de la pose incertaine et balises potentiellement cachées par les élèves).

Démarches pour gérer l'organisation et la gestion pendant le cours :

- Aménager un lieu de regroupement de façon à **organiser les départs, les arrivées et les espaces d'attente ou d'échanges** ; ces **3 zones** doivent être clairement **matérialisées** et identifiables ; ainsi l'enseignant aura sous son regard l'ensemble des données lui permettant de savoir qui est où et depuis combien de temps.
Espace de départ : horloge, cartes, tableau Kifékoi....
Espace d'arrivée : horloge, fil à linge pour cartons de contrôles réponses et classement des cartons.
Espace d'attente : stockage des affaires (prévoir une bâche pour protéger des intempéries)
- Les élèves doivent dès les premières leçons acquérir les savoirs nécessaires pour
 - utiliser le **tableau « Kifékoi ? »** ou assimilé et **carte mère** permettant d'identifier la zone et le moment d'évolution de chaque élève
 - indiquer **horaire de départ/arrivée** (horloge), **chronomètre/montre** pour chaque élève, tenue adaptée
 - contrôler la validité de son carton après la course et le placer éventuellement sur **fil à linge**
- En début de leçon, **laisser des modalités ouvertes** (choix du parcours et de la modalité de pratique ce qui permet à chacun de s'engager selon ses ressources) **pour rentrer dans l'activité** afin de favoriser l'engagement des élèves. Possibilité de partir avec un sifflet (dans une pochette transparente agrafée afin de restreindre l'utilisation du sifflet à la seule urgence)
- Formes de groupement : dépasser l'opposition apparente en groupe = sécurité et seul = danger pour **réfléchir à un dispositif permettant à l'élève d'évoluer « seul mais jamais isolé »** des autres élèves (parcours se croisant sur une zone réduite, à réaliser dans les deux sens, plusieurs modalités de réalisation d'un même parcours...). Dans tous les cas prévoir une carte par élève.
- En fin de leçon, se fixer une heure à laquelle ne plus faire partir d'élèves. Prévoir des exercices de simulation ou d'analyse pendant ce temps d'attente. Vérifier le matériel et le nombre d'élèves.
- **Il est important de reproduire les mêmes organisations**, les mêmes types de situations pendant les différentes leçons de la séquence. L'apprentissage des tâches nécessaires à une bonne organisation de la leçon prend du temps d'autant qu'une fois les élèves partis, l'enseignant ne peut plus « les faire revenir facilement » pour réexpliquer. L'enseignant d'EPS va donc jouer sur 3 ou 4 situations-types et la nouveauté viendra du jeu avec les variables (nombre et emplacement des postes, en opposition ou en temps limité...).

Progression proposée en milieu forestier

- 1^{ère} leçon consacrée à un **déplacement en classe entière sur le terrain** afin de montrer aux élèves les **limites d'évolution** et leur apprendre les **fondamentaux quant à la lecture de la carte** (carte tenue à l'horizontale, pliée, orientée, avec le pouce posé à l'endroit où je me situe), la **conduite à tenir en cas d'accident** (un élève reste avec le blessé s'il ne peut marcher, un autre élève va prévenir le professeur) ou **lorsqu'on se sent égaré** (revenir sur ses pas au dernier point connu).

En bois, surtout lors des premières leçons le risque pour l'élève de se perdre est présent ; 2 principes de sécurité :

- **Donner la possibilité** par le traçage d'itinéraire à l'élève **de revenir au point de départ en empruntant le chemin inverse** (intérêt des parcours où l'itinéraire est imposé, type « surligné »)
- **Permettre à l'enseignant de faire des hypothèses valides sur les lieux où le ou les élèves auraient pu se tromper**
- Pour cela nous proposons lors des leçons suivantes des parcours valorisant **d'abord le suivi de lignes imposés par l'enseignant** (jalonnés, jalonnés intermittents, surlignés, corridors...) afin que les élèves puissent, dans un second temps, choisir des itinéraires en connaissance de cause sur la suite de la séquence ou lors de la deuxième séquence.

Remarque 1 : la chasse au poste ou course au score peut sembler séduisante sur le plan de l'organisation pédagogique mais **ne permet pas à l'enseignant de faire des hypothèses valides sur la position et le déplacement des élèves** ce qui rend la recherche en cas de retard très aléatoire. Intéressante à proposer en bois uniquement pour des élèves non débutants (cf. épreuve de « la répartition » en UNSS).

Remarque 2 : à propos du savoir « renoncer ».

En APPN, la notion de renoncement présuppose celle d'engagement. Cette décision de s'engager se fait par appréciation du niveau de difficulté de l'itinéraire envisagé (toutes les dimensions, techniques, tactiques, émotionnelles, physiques) au regard de l'estimation que le pratiquant ou l'équipe (cordée...) fait de ses ressources. On peut donc décider de ne pas s'engager sur tel itinéraire ou de modifier l'itinéraire prévu parce que l'on ne se sent pas capable d'assumer les conséquences des risques (probabilité d'échec) pris parce que l'on estime que l'on a pas les capacités et compétences pour mener à bien le déplacement.

Renoncer avant de partir nécessite

- donc de *construire cette compétence à estimer le rapport entre difficulté de l'itinéraire et ressources* ; les situations de type « contrat » en temps limité permettent de construire progressivement cette capacité en toute sécurité car le dépassement de temps n'a pas de conséquences importantes.

Mais on peut également **renoncer alors que l'on est déjà engagé dans un déplacement**

A ce moment-là, il faut mobiliser d'autres types de capacités. *Renoncer signifie dans ce cas qu'il faut reconstruire un itinéraire.*

- *Reconstruire un itinéraire signifie refaire une attaque du poste* : il faut accepter la frustration temporaire de faire demi-tour, renoncer à vouloir avancer en espérant se recaler magiquement (le poste doit être par là). Il faut se recaler sur un point sûr, reprendre un nouveau point d'attaque et prévoir un enchaînement d'éléments pour trouver le poste de manière organisée et une ligne d'arrêt. On est ici dans une situation de « renoncement temporaire » qui est souvent une conduite sécuritaire et performante (en termes de perte de temps et/ou d'être capable de se localiser précisément sur la carte).
- *Reconstruire un itinéraire pour revenir à un lieu sûr*, le point de regroupement ou un endroit connu dans des délais compatibles avec le déroulement de la leçon. Pour cela, il faut se recaler à partir d'une ligne d'arrêt ou d'un point très sûr et prévoir un enchaînement de chemins et sentiers faciles à suivre de façon à assurer le retour. En effet, vivre une perte de temps importante, se perdre diminue beaucoup la lucidité.

Pour préparer les élèves à ces situations délicates il faut proposer des situations qui obligent à adapter son itinéraire pendant le déplacement pour respecter le temps limite ; proposer un premier itinéraire de plusieurs postes (2 ou 3) et au 3^{ème} poste, en fonction du temps réalisé (barrière horaire) on propose une 2^{ème} carte (2 ou 3 postes) qui permet de revenir au lieu central. On peut également mentionner sur un poste d'un parcours qu'arrivé à ce poste on doit rentrer directement au point central, éventuellement en chronométrant le temps de retour (les élèves savent avant le départ qu'ils devront rentrer directement, mais ne savent pas à partir de quel poste). On peut également par un travail coureur/suiveur obliger à la réalisation d'une première attaque de poste en mémorisation et une seconde avec carte si la première a échoué. Cette éducation à l'engagement et à la réchappe font partie de l'apprentissage en CO et plus généralement en APPN.

Préconisation spécifique au milieu square/urbain

Ici le risque pour l'élève de se perdre est minimal. Les risques sont plutôt liés soit à la vitesse de déplacement, soit aux usages variés de l'espace par des personnes autres que les élèves.

- Disposer certaines balises dont la fonction première est de **faire ralentir l'élève** à l'approche d'une zone sensible (escaliers, ruelles...)
- Réfléchir à la conception des parcours de manière à ce que **des actions non conformes** (franchissement d'une zone interdite, escalade ou saut d'un mur) **ne soient pas bénéfiques** en gain de temps.
- Disposer de nombreux postes afin d'anticiper toute perte ou déplacement de balises.

Démarches pour gérer la sécurité à la fin de la leçon

La fin de la leçon est un moment qui doit être anticipé car on doit :

- Regrouper progressivement l'ensemble des élèves afin de rentrer à l'heure et ensemble à l'établissement
- Récupérer l'ensemble des postes disposés dans la forêt.

En général, il faut commencer à mettre en place ces deux dispositifs environ 15 à 20 mn avant l'horaire de rentrée lorsque la leçon s'est déroulée en bois et 10 à 15 mn dans le cas d'un square.

Quelques conseils concernant le **regroupement des élèves** :

- Faire le point entre les élèves présents sur le tableau Kifékoï et présents sur l'aire de regroupement
- Evaluer le nombre d'élèves partis sur chaque circuit et les signaler sur le tableau Kifékoï
- Arrêter les nouveaux départs et faire un point précis à chaque retour sur le tableau.

Quelques conseils concernant le **récupération du matériel**

- Avoir une liste de l'ensemble des postes (carte mère) à sa disposition pour pointer les retours
- Proposer aux élèves en attente d'aller chercher par deux, un ou deux postes très proches l'un de l'autre. Demander aux élèves choisis s'ils voient comment aller au poste et où ils se situent ; vérifier par une question avant.
- *Attention dans l'ordre de ramassage des postes* : ne pas déplacer les derniers postes des circuits proposés afin que les derniers élèves partis puissent terminer leurs parcours.
- Rassembler l'ensemble du matériel disposé dans l'espace d'attente ; attention ne rien effacer sur le tableau Kifékoï.